

La police bernoise parachute des tracts pour l'amadou

FORCENÉ DE BIENNE

Le sexagénaire échappe aux forces de l'ordre depuis mercredi. Ces dernières espèrent que le message que lui a adressé un proche le ramènera à la raison.

LAURENT GRABET BIENNE

Hier, Peter Hans Kneubühl était soit mort, soit loin, soit caché à proximité de chez lui. Et les forces de l'ordre penchaient clairement pour cette dernière hypothèse. «Car, ici à Bienne, il a une mission: une maison à défendre», explique Christof Kipfer, chef de la police judiciaire bernoise. Hier, ses hommes ont parachuté par avion des dizaines de tracts au-dessus de la forêt située en bordure du quartier des Tilleuls. Le forcené de 67 ans et mesurant 2 mètres, qui avait blessé à la tête un policier avec son fusil jeudi, pourrait s'y cacher. Plusieurs tracts ont aussi été placardés en ville.

Ce document reprend la lettre diffusée hier dans les médias. Robert, vraisemblablement son

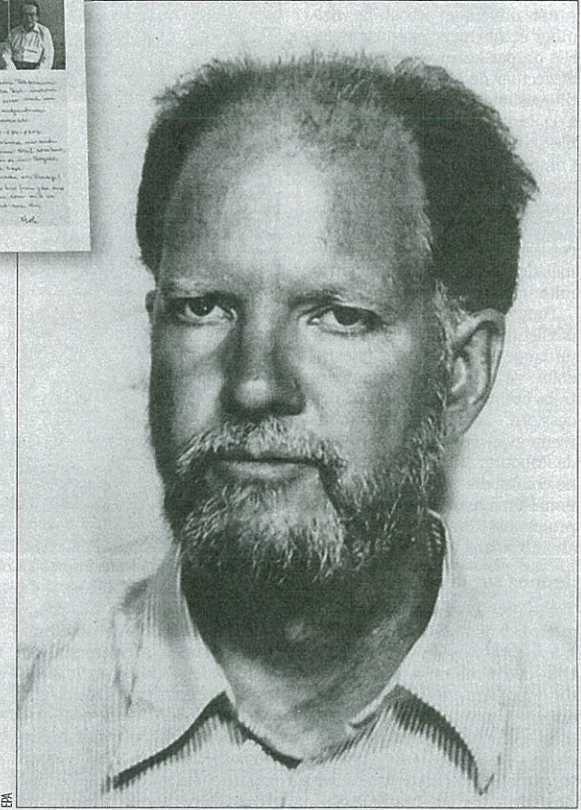
cousin résidant en Angleterre, y exhortait en *Bärndütsch* l'ex-prof de maths biennois à le contacter et à «ne pas répondre à l'injustice par l'injustice». Le document comporte la photo dudit «Robi», qui est désormais en Suisse pour aider la police. L'idée est de faire vibrer la corde émotionnelle de Peter Hans Kneubühl, concède Christof Kipfer. La police, convaincue qu'avec pareil personnage la psychologie donnera plus de résultats que la force, attend qu'il se manifeste. En treize ans de carrière, Christof Kipfer n'a «jamais vu ça». «Cette affaire est unique dans les annales cantonales», dit-il.

Sa sœur est-elle en Suisse?

Son idée est de «reconstituer pierre par pierre la mosaïque» du profil psychologique de cet homme «solitaire, mais supérieurement intelligent». Pour cela, ses hommes ont pour la seconde fois continué à fouiller en profondeur la maison et le jardin du forcené. «Il n'avait ni amis, ni hobbies, ni personnes de confiance. Nous sommes en train de contacter les gens qui l'ont connu et d'analyser les in-



Cette photo de Peter Hans Kneubühl date de 2000. La police l'a rendue publique sur son site web hier. Le tract (ci-dessus) a, quant à lui, été disséminé par avion au-dessus de la forêt des Tilleuls et placardé à Bienne.



formations transmises par la population», explique Christof Kipfer. Deux nouvelles photos du fugitif datant de 2000 et 2003 ont également été rendues publiques.

Sa sœur, Christine, pourrait les avoir fournies. Cette dame de 64 ans, habitant un village du Gers (France), serait-elle en Suisse? Le fait que son mari agriculteur réponde pour elle au téléphone pourrait le laisser penser, mais la police affirme que non. «Elle nous aide à distance. La faire venir ici ne servirait pas à grand-chose.» A part la mettre en danger! Avec les policiers et les représentants de l'Etat, la sexagénaire est en effet l'une des personnes à qui le forcené en veut. Elle souhaitait vendre la maison héritée en commun de leurs parents en 2001, alors que lui tenait à la garder. C'est d'ailleurs la vente aux enchères programmée de cette demeure de deux étages d'un quartier jusque-là tranquille qui avait provoqué mercredi passé le «pétage de plombs» de son frère. Dérapage qui, à en croire son journal intime trouvé sur place par la police, avait été planifié de longue date.

Manifestation de soutien

Une vingtaine de personnes, dont beaucoup de retraités, ont participé, hier soir à Bienne, à une manifestation de solidarité avec le forcené, en fuite depuis cinq jours. Les manifestants se disent choqués par l'imposant dispositif policier mis en place. «Nous ne cautionnons pas ce qu'il a fait, mais nous estimons qu'il faut lui laisser une porte de sortie», a expliqué à l'ATS Yvette Mumenthaler, l'une des organisatrices du mouvement. ■



Une vingtaine de manifestants ont témoigné hier soir leur soutien à Peter Hans Kneubühl au centre-ville de Bienne.

«Il a dépassé le cap du dialogue»

La psychologie déployée par la police bernoise pour mettre la main sur Peter Hans Kneubühl en douceur laisse Philip Jaffé perplexé. «Parachuter des tracts pour tisser un lien avec lui est un aveu d'impuissance. D'ailleurs, ce monsieur ne nargue pas la police comme l'un de ses chefs l'a dit. Il a très probablement peur», assène le psychologue, également directeur de l'Institut universitaire Kurt Bösch de Sion. Lui ne croit pas que cette tactique donnera de grands résultats. «Ce sexagénaire est paranoïaque, encapsulé dans

une colère qu'il rumine depuis des années et dans la gestion de son vécu. Cela fait visiblement longtemps qu'il a dépassé le cap du dialogue.» La maison de feu ses parents représenterait une attache affective qu'il n'est jamais parvenu à dépasser. Le fait qu'il soit vieux garçon, sans amie ni enfant, le démontrerait. «Hors du territoire connu, maîtrisé et balisé de cette demeure, le monde lui semble dangereux», conclut le spécialiste, qui parle aussi d'un «cas pathologique qu'un trop grand isolement ne suffit pas à expliquer».

PUBLICITÉ



Fini les rentes AI pour le coup du lapin

TOUID DE VIC

ges, difficultés de concentration ou

PUBLICITÉ

10 ans ebookers.ch

ebo
Voyagez en

Promos vol + hôtel

- Barcelone** Vol + Hôtel*** 2 nuits dès CHF 199
- Paris** Vol + Hôtel*** 2 nuits dès CHF 199
- Budapest** Vol + Hôtel**** 2 nuits dès CHF 249
- Londres** Vol + Hôtel**** 2 nuits dès CHF 299
- Rome** Vol + Hôtel**** 2 nuits dès CHF 349
- Vienne** Vol + Hôtel**** 2 nuits dès CHF 399
- Berlin** Vol + Hôtel**** 2 nuits dès CHF 399
- Stockholm** Vol + Hôtel*** 2 nuits dès CHF 249

No vil dé